

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Champagne-Ardenne | 2004

---

# Andelot-Blancheville – Lamotte, Bois communaux et Bois de Charmoi, Fort Bévaux

Denis Schmitter

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11362>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Denis Schmitter, « Andelot-Blancheville – Lamotte, Bois communaux et Bois de Charmoi, Fort Bévaux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Champagne-Ardenne, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11362>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Andelot-Blancheville – Lamotte, Bois communaux et Bois de Charmoi, Fort Bévaux

Denis Schmitter

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 4886**

Date de l'opération : 2004 (PI)

- 1 Ce secteur de Blancheville est très diversifié et géographiquement très allongé du nord au sud. Avec une partie nord composée de trois éléments distincts : l'extrême nord, constitué d'un essart autour de l'antique ferme de Roison dont il ne reste plus de traces de bâtiments ; le bois privé du Charmoi, qui, lui, nous réserve d'innombrables vestiges de tous types, les bois communaux, où ne s'y remarquent que quelques structures éparses (Fig. n°1 : Cliché de la prospection inventaire) et (Fig. n°2 : Cliché de la prospection inventaire) , et enfin les ruptures de pentes elles-mêmes, nord, est et sud de l'éperon de la Miotte, qui surplombent l'abbaye des Septfontaines.
- 2 Le bois du Charmoi nous laisse les ruines de la ferme du même nom (2 à 3 siècles maximum dans son architecture actuelle). Elle est accompagnée, dans son environnement proche, d'un puits construit en pierres sèches, de trois fours à chaux, d'une empreinte plus ancienne de bâtiments qui forme à cet endroit une mardelle, du tracé d'un ancien chemin laisse apparaître quelques pierres de bordures sous la couche végétale, avec une levée de 0,80 m de moyenne, x 3,50 m de large sur une centaine de mètres de long, qui préfigure une voie ancienne, de très peu de parcelles, et, au delà des limites agraires connues, et présente sur le cadastre napoléonien, plusieurs dizaines de tertres, pour la plupart, d'un diamètre inférieur à 4 m, mais d'aspect et d'implantation laissant penser qu'il s'agit peut être d'une nécropole tumulaire. De surcroît, autour du bois du Charmoi, une aire d'environ 200 ha a été créée pour la culture céréalière et les pâturages, entraînant la concentration d'énormes pierriers qui ont été poussés en lisières des bois de

Chantraines et de Blancheville. Ces remblais offrent plusieurs très grosses dalles qui auraient pu appartenir à d'éventuels monuments mégalithiques.

- 3 Rappelons, à cet égard, que nous sommes à quelques centaines de mètres seulement de la nécropole de Fort Bévaux. Cette appellation est attachée à une contrée forestière, où rien d'autre ne s'y remarque, après explorations successives. Notons au passage que cent soixante-seize structures tumulaires y ont été dénombrées.
- 4 Les bois communaux, sur le plateau et notamment la zone ouest, n'offrent que quelques rares parcellaires très érodés, souvent à peine visibles sous la végétation, trois fours à chaux et dans les parcelles forestières, 30 et 31, plusieurs dizaines de tertres de dimensions comparables à ceux du Charmoi. La zone sud, pour sa part, présente également quelques tertres dont certains supérieurs à 5 m, et un peu plus de vestiges de parcellaires, dont certains formés de gros appareils. On y trouve également un ancien chemin de pavés sur plusieurs centaines de mètres, avec une borne malheureusement sans aucune inscription. L'éperon de la Miotte, qui est occupé de quelques murs qui le barrent et d'une dizaine de beaux tertres, doit faire l'objet, dans les années à venir, d'une étude gradiométrique, à la recherche d'un éventuel habitat ancien ou antique.
- 5 Quant à l'implantation de la vigne, ces trois derniers siècles, il semble qu'elle se situait sous les structures parcellaires.
- 6 Trente-six cabanes ou fonds de cabanes ont été recensés sur ce territoire. Les points d'eau se trouvent essentiellement sur les pentes sud et est, côté abbaye. Ils sont nombreux. Le choix de l'implantation de l'abbaye n'est pas un hasard.
- 7 SCHMITTER Denis

---

## ANNEXES

Fig. n°1 : Cliché de la prospection inventaire



Auteur(s) : Schmitter, Denis (BEN). Crédits : Schmitter, Denis (2004)

Fig. n°2 : Cliché de la prospection inventaire



Auteur(s) : Schmitter, Denis (BEN). Crédits : Schmitter, Denis, BEN (2004)

## INDEX

**operation** Prospection inventaire (PI)

**Thèmes** : appareil, bois, borne, cabane, ferme, fond de cabane, four à chaux, nécropole, parcellaire, puits, remblai, tertre funéraire, tumulus, vigne, voirie

**Index géographique** : Champagne-Ardenne, Haute-Marne (52), Andelot-Blancheville

## AUTEURS

DENIS SCHMITTER

BEN